

# La maille belge resserre les rangs

Entre la laine et la Belgique, c'est une longue histoire d'amour qui dure. Du créateur au consommateur.

Le fait main est en vogue. Les cafés tricotés se multiplient. Les boutiques de pelotes de laine ne désemplissent pas. Sur internet, blogs et forums s'échangent les bons tuyaux, les bonnes adresses, du choix de la meilleure laine aux trucs pour se débarrasser d'une crampe du doigt. Les créateurs ont saisi l'air du temps et n'ont pas attendu que H&M ait maille à partir avec la Chine qui épèle l'angora des lapins pour ne pas perdre la laine. Le tricot, c'est hype. Les pulls à grosses mailles ou à gros poils reviennent, les écharpes interminables, le jacquard et les points en tout genre sont à la mode. D'où ça vient qu'on ait un jour associé les tricoteuses à des mémères ? « Je me rappelle avoir eu des cours de tricot et de couture à l'école, dans les années 60. Mes sœurs n'en ont plus eu. On a fait de nous des consommatrices », témoigne une tricoteuse. Dans son livre « Zen and the art of knitting », l'essayiste américaine Bernadette Murphy voit dans cette revalorisation du tricot une réaction à la société de consommation : « Dans le monde

moderne où il est si facile, si rapide et si peu cher d'acheter, les choses ont perdu de leur valeur. Lorsqu'un article est fait à la main, on sait que quelqu'un y a investi du temps. » Il acquiert un caractère unique.

L'exemple le plus représentatif de ce retour de la maille vient peut-être d'une autre Bernadette, dont le cardigan oversize tricoté main lui valait des compliments chaque fois qu'elle le portait. Elle décide alors de lancer sa propre marque, By Bernadette, et de pousser la porte de plusieurs magasins y vendre ses créations. Chez loon, à Bruxelles, c'est une des pièces phares. Les clientes le commandent avant même qu'il n'arrive en boutique. ■

ANNE-SOPHIE LEUQUIN



Les Inséparables

Le slogan de ce duo de créatrices issues de la Cambre en dit long : « Made in Belgium with love ». Autant que le nom de leur marque : les deux jeunes femmes se sont rencontrées avant leur master en design textile sur les bancs de l'université et ne se sont pas quittées depuis. Pour leur sixième collection, Eve Hourrègue et Magali Londot ont élargi leur gamme d'accessoires hivernaux en matières naturelles (laine mérinos, angora, mohair) provenant de filatures italiennes en développant une ligne plus haut de gamme (cachemire et soie) et une ligne écologique. Les motifs jacquards sont chaque année dessinés par les deux inséparables en suivant le fil d'un thème prédéfini. Les prototypes sont ensuite produits par une bonnetterie de Zottegem. Pour Noël, on peut se faire plaisir ou leur donner un coup de pouce : jusqu'au 21/12, une réduction de 20% est accordée sur toute la collection. Et jusqu'au 23/12, une collecte est organisée sur le site de crowdfunding Kiss Kiss Bang Bang pour les aider à développer leur projet.

A.-S.L.

## A SAVOIR

### La laine, fleuron belge ?

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Verviers était internationalement reconnue pour le traitement des laines, grâce à son eau pauvre en calcaire. Après la Deuxième Guerre mondiale, de nouveaux procédés chimiques, de nouvelles fibres et le coton importé des États-Unis ont contribué au déclin des entreprises de la vallée de la Vesdre. Aujourd'hui, une dizaine d'usines restent actives dans le textile : les tapis de billard Iwan Simonis, l'usine Tititex (nettoyage des laines fragiles), DBCwool (coussins et couettes en laine, pouvant absorber jusqu'à 40% de son poids en humidité)... Consciente du potentiel économique, culturel et social de ce savoir-faire, la Filière laine, soutenue par le ministre wallon du développement durable, valorise les laines wallonnes, les éleveurs ovins, les entreprises et les artisans. Sur son site ([www.laines.be](http://www.laines.be)), un répertoire recense les produits fabriqués en laine locale.

A.-S.L.



Les Inséparables développe une ligne haut de gamme et une écolo. © ANNE-SOPHIE LEUQUIN



Isabelle Baines

« Dans ma poche, il y a toujours un crochet et de la laine, ça m'apaise » : sous ses dehors tranquilles, Isabelle Baines cache sa nervosité. Dans son atelier en plein centre de Bruxelles, le calme règne pourtant, à peine perturbé par le cliquetis des machines à tricoter. En tout, elles sont trois à ajuster les aiguilles, glisser les chariots, vérifier les rangs et adapter les points voulus. Les matières qu'elles travaillent sont toujours naturelles. Depuis 1986, Isabelle Baines commercialise ses créations. Elle travaillait au départ avec une usine de Leuze, qui a fait faillite, puis s'est tournée vers l'Italie. En 2014, une exposition à la Quincellerie présentera son modèle phare, le pull Valentin, revisité par 28 artistes.

A.-S.L.



La robe et le petit pull marine, des créations phares d'Isabelle Baines. © DR.



Stéphanie Anspach

La jeune femme de 22 ans a débuté en tant que mannequin. Avant de décider de passer de l'autre côté des catwalks. Elle a donc étudié le stylisme aux Ateliers Lannaux. Ses créations en maille et en soie ont impressionné lors du parcours Modo il y a deux ans. Forte de ce succès d'estime, la styliste a décidé de recontacter la responsable mode du MAD, le centre de la mode et du design à Bruxelles, qui a décidé de la soutenir. « Ce qui est important, c'est de bien choisir les matières, de privilégier les matières naturelles, parce que les gens ont envie de choses confortables et moelleuses », estime Stéphanie Anspach. Si les prototypes sont faits main en Belgique, la production est réalisée à Hong Kong, à partir de laine filée en Italie. « C'est aussi une question de coût », se défend la jeune femme. Le maillage de la mondialisation est serré...

A.-S.L.

Le blanc très naturel de Stéphanie Anspach. © DR.

**Be Goody.** Prenez quatre ou cinq grands-mères, une dizaine de pelotes de laine, quelques modèles de bonnets et écharpes tout simples, deux frères et une sœur au grand cœur et un joli site tout rose et vous obtenez Be Goody, une ASBL qui se propose de lutter contre l'isolement et la précarité des personnes âgées grâce au tricot. Infos : [www.begoody.be](http://www.begoody.be)

**Les Petites Sœurs des Pauvres.** Actif depuis des décennies, l'atelier confection du home Saint-Joseph, rue Haute, est un lieu incontournable des Marolles. Tous les mercredis, les Petites Sœurs des Pauvres tricotent pour vous. On amène sa laine et quelques rangs plus tard, la pièce demandée est prête. Pour un prix défiant toute concurrence.

**Le Centre touristique de la laine et de la mode.** Le musée de Verviers organise des ateliers créatifs et des expositions sur le travail de la laine.

**La Filière Laine.** Le site [www.laines.be](http://www.laines.be) regorge de ressources : animations, petites annonces, fiches techniques, sites et blogs et un répertoire des produits en laine locale...

A.-S.L.







